

## Egyptologie

M. Jean LECLANT, membre de l'Institut  
(Académie des Inscriptions et Belles-Lettres), professeur

### I. *Recherches sur les inscriptions de Nubie (égyptienne et soudanaise)*

De façon préliminaire à l'étude du matériel épigraphique recueilli en Nubie, une grande attention a été accordée à la présentation de la contrée. L'exploration de ce pays très isolé, en raison des verrous des cataractes et de la rigueur de son climat, sous l'ardeur du Tropique, a été longtemps menée à partir de l'Égypte ; un recours constant a été fait aux anciens voyageurs (cf. M. Schiff Giorgini, Cl. Robichon et J. Leclant, *Soleb I*, 1965, p. 11-29). Puis le Soudan a été coupé du reste du monde par la Mahdiya (1881-1898). En dehors des enquêtes suscitées par la création du barrage d'Assouan et ses exhaussements successifs, les recherches ont été rares. Après la seconde guerre mondiale et l'accession du Soudan à l'indépendance (1960), elles se sont cependant intensifiées, pour culminer lors de la campagne internationale déclenchée en 1958 par l'édification du grand barrage (le Sadd el Ali d'Assouan) et la submersion complète de la région, sur 500 kilomètres de longueur, sous les eaux de l'immense Lac Nasser.

Au Sud de la 1<sup>re</sup> Cataracte s'étendait une suite de plusieurs plaines propices à la culture : la Basse-Nubie, jusqu'à la Seconde Cataracte (Ouadi Halfa). Certains points offraient des falaises susceptibles de recevoir des inscriptions, soit à des étroits du fleuve (Bab Kalabsha), soit au départ ou au débouché des voies de caravanes (Korosko et la piste vers le Soudan ; Tômâs et la piste venant d'Assouan). La Seconde Cataracte s'étend en fait sur plus de 80 km en amont de son front, dans la zone de Mirgissa-Buhen : c'est le Batn el-Hagar, le « ventre de pierre », une région particulièrement répulsive de barres granitiques et de vallées mortes ennoyées de sables et de blocs effondrés. Après une succession de petits bassins, celui d'Abri et de l'île de Saï, celui de Soleb, on parvient aux obstacles de la III<sup>e</sup> Cataracte (plus de 60 km, Gebel Gorgod et Delgo) ; la zone amont est celle des fameux rochers de Tombos où Thoutmosis I<sup>er</sup>, fier de la progression de ses troupes, a gravé les rochers d'énormes

inscriptions affirmant la domination impériale pharaonique face à la menace des Africains. C'est le pays de Koush, vaste et puissant royaume désigné d'un point de vue archéologique comme celui de la culture de Kerma, du nom du site le mieux connu à son extrémité septentrionale ; en fait la région doit avoir possédé plus d'une ville importante, dont la localisation attend les prospections. A l'extrémité amont, au pied de la « montagne sainte » du Gebel Barkal s'est développée la métropole égyptienne qui, dans la phase subséquente d'autonomie, fera connaître sa gloire sous le nom de Napata. En amont immédiat courent les rapides du front de la IV<sup>e</sup> Cataracte ; sur près de 300 km, le bief du Nil est encore totalement inexploré. Les projets de barrage prévus dans cette région nécessitent de vastes enquêtes archéologiques préalables, dont les premières étapes ont été confiées par le gouvernement soudanais et l'Unesco à notre groupe de recherches.

Nous avons procédé cette année à la relecture de plusieurs des inscriptions de l'Ancien Empire, en particulier de celles que nous avons recueillies à Tômâs en 1959 et 1961, demeurées en grande partie inédites. L'étude des inscriptions de Hirkhouf nous a conduit à l'examen minutieux des pistes menant d'Egypte au Soudan et à l'analyse de la situation, à la fin de l'Ancien Empire dans le bassin de Dongola et la Basse-Nubie. Nous avons accordé une importance particulière à l'examen de la publication de B.B. Piotrovsky, *Vadi Allaki* éditée par l'Académie des Sciences de l'URSS, Moscou 1983, et au magnifique volume des inscriptions copiées par la mission tchèque que dirigeait le regretté Zb. Žába publiées par lui-même et M. Verner, *The Rock Inscriptions of Lower Nubia, Czechoslovak Concession*, Prague 1974 (diffusé seulement à date récente).

## II. Séminaire : les Textes des Pyramides, documents nouveaux de Saqqarah

En raison du fac-similé réalisé récemment par M<sup>lle</sup> Isabelle Pierre de l'ensemble de la paroi Ouest de la chambre funéraire de Pépi I<sup>er</sup>, l'étude a porté sur ses inscriptions bien conservées qui avaient été l'objet des soins de divers savants dès leur découverte en 1881 par G. Maspero (cf. *Ann. Collège de France 1980-1981*, p. 477-478) ; dès alors, ce dernier en a donné lui-même une traduction d'ensemble (*Les inscriptions des pyramides de Saqqarah*, 1894) ; la relecture de celle-ci permet d'une part de constater le sens étonnant qu'avait G. Maspero de la langue égyptienne, mais aussi de mesurer les progrès des connaissances égyptologiques depuis un siècle.

Ce mur pignon, qui correspond au mur clôturant à l'Ouest la fosse de construction de l'appartement funéraire, présente dix assises, chacune d'une hauteur voisine d'une coudée (0 m 52) ; chaque assise comporte en longueur deux ou trois blocs. La paroi inscrite offre un panneau d'une largeur de

3 m 14 (soit six coudées) ; la hauteur est au centre de 4 m 90 et aux extrémités, à la base des chevrons, d'environ 3 m 40.

Les hiéroglyphes sont de petit module (largeur moyenne des colonnes 5 cm 4), de belle gravure, ayant conservé dans l'ensemble leur couleur verte d'origine. Sur la paroi se remarquent des traces éparses d'un texte plus ancien dont la largeur des colonnes était plus grande. Le texte lui-même semble avoir été différent, car les traces visibles de la version primitive ne correspondent pas forcément aux signes actuellement gravés.

La partie haute du pignon est occupée par cinquante-huit colonnes de texte (P/F/W sup 1-58) ; sous celles-ci se développent six lignes horizontales (P/F/W med 1-6) et une septième (P/F/W med 7), d'un module beaucoup plus grand, correspondant à la titulature du roi. La partie inférieure de la paroi (P/F/W inf) comprend cinquante-sept colonnes ; les six colonnes des deux extrémités Nord et Sud sont gravées de textes presque jusqu'en bas de la paroi, tandis que celles du centre dominant un vaste espace laissé vide — car il correspond à l'arrière du sarcophage surmonté de son couvercle.

En fait, la partie basse des six colonnes du Nord s'organise en un panneau indépendant (P/F/W inf 58-63). Les six dernières colonnes du Sud (P/F/W inf 52-57) sont aujourd'hui partiellement détruites à leur extrémité inférieure, un fragment ayant été recueilli par le Musée Victoria d'Uppsala (K. Sethe, *PT III*, 1922, p. 138).

Dans les pyramides d'Ounas et de Téli, seul le fronton présentait des textes, le reste de la paroi offrant un décor de façade de palais. L'innovation de Pépi I<sup>er</sup> est donc considérable. Les successeurs, Mérenrê et Pépi II, reprendront des partis analogues où se rencontrent souvent les mêmes textes que ceux de P/F/W.

Le long « texte d'ouverture » (P/F/W sup 1-21) sera aussi celui de Mérenrê (M/F/W sup 1-23) ; on le retrouvera chez Pépi II, mais dans la partie inférieure de la paroi (N/F/W inf 42-52) ; c'est le Spruch 422 de K. Sethe qui a cru y reconnaître des traits le caractérisant comme de haute époque. « O ce roi, si tu t'en es allé, c'est pour être transfiguré, puissant comme un dieu, tel l'héritier d'Osiris ». Il s'agit d'un « départ » (*šm*), comme on l'avait souligné en initiale dans les textes des parois Sud des chambres funéraires de l'ensemble des pyramides à textes (Spr. 213, § 134 a ; *Ann. Collège de France 1979-80*, p. 536-537) ; cette fois plus précisément, comme il sied sur la paroi ouvrant aux espaces souterrains de l'Occident, c'est pour régner dans la gloire d'un transfiguré (*akhou*), puissant comme un dieu, en tant que souverain sur les contrées d'Osiris que « s'en va » le roi ; il porte la couronne blanche, la « pointue », marque de sa puissance. Le cortège s'organise devant et autour de Pharaon ; on chante un hymne archaïque : « il vient un dieu ; il vient un dieu ; ce roi vient sur le trône d'Osiris », les transfigurés (*akhou*) étant en

prosternation (§ 755 b). Dans cet au-delà de l'Ouest, le roi monte (*pr*) auprès de sa mère Nout ; il est accueilli par Rê. Puis vient une suite d'invocations au roi jusqu'au final : « Ton nom est sur terre, ton nom persiste sur terre. Tu ne périras (*sk*) pas, tu ne seras pas détruit pour toujours et à jamais ». Le début du Spr. 422, qui a été l'objet d'une analyse de J. Assmann (*Liturgische Lieder an den Sonnengott*, I, 1969, p. 345-347), se retrouve dans les *Coffin Texts* (sarcophages d'El-Bercheh, cf. W. Schenkel, « Zur herakleopolitanischen Tradition », dans *Göttinger Miszellen* 28, 1978), le *Livre des Morts*, certaines tombes de Thèbes et de Saqqarah (époque perse) et le papyrus Schmitt ; la fin (§ 763-764), dont un élément se trouve sur un sarcophage de Saqqarah, est recopiée jusque sur des monuments de basse époque (la tombe de Moutirdis et une statue saïte du Musée de Florence). — A la suite (P/F/W sup 22-25) vient un texte (Spr. 365) qui affirme également la suprématie du roi ; il serait une rédaction d'époque historique selon K. Sethe. Il est déjà attesté sur la paroi Ouest de l'antichambre de Têti (T/A/W/35-37) et se retrouve chez Mérenrê (M/F/W sup 32-36) et chez Pépi II (N/F/W inf 52-55) ; lui aussi est connu dans les *Coffin Texts* (El-Bercheh et Saqqarah), dans une tombe saïte de Saqqarah et dans le papyrus Schmitt. — Au Spr. 365 est associé étroitement le Spr. 366 (T/A/W/37-41 ; P/F/W sup 25-31 ; M/F/W sup 36-42) ; il figure chez Pépi II, dans la partie médiane de la paroi Ouest (N/F/W med 3-6). Des lambeaux sont attestés chez la reine Oudjebten (Wd 286-295) ; la tradition se perpétue dans les *Coffin Texts* (El-Bercheh et Saqqarah), dans les tombes d'époques saïte et perse et dans le papyrus Schmitt. C'est un texte de résurrection à laquelle prennent part Isis et Nephtys. — Les colonnes suivantes (P/F/W sup 31-34) ont été désignées par K. Sethe comme le Spr. 423 ; il est connu également dans Pépi II (N/F/W sup 37-38) et dans Neit (Nt/F/W/59-61 = Nt 442-444), avec une utilisation dans les *Coffin Texts* (El-Bercheh) et le papyrus Schmitt. C'est un texte du rituel des offrandes comparable au Spr. 33 de la paroi Nord des chambres funéraires. — Aux col. 34-37 est gravé le Spr. 371 qui est attesté déjà dans l'antichambre de Têti (T/A/W/48-50) et à partir de Pépi I<sup>er</sup> sur la paroi Ouest de la chambre funéraire (M/F/W sup 42-46, N/F/W med 2-3 ; Nt/F/W/62-64 = Nt 445-447), avec également la tradition des *Coffin Texts* (El-Bercheh et Saqqarah) et du papyrus Schmitt. Le Spr. 371 se classe dans un groupe de textes qui relatent la remise en état du roi par Horus (Spr. 364-369 sq). — Le Spr. 372 (P/F/W sup 37-40) vient à la suite du Spr. 371 également dans les autres pyramides (T/A/W/50-51 ; M/F/W sup 47-51 ; Nt/F/W/64-66 = Nt 447-449). On remarque son absence de la paroi Ouest de la chambre funéraire de Pépi II, dont l'ensemble a été préservé ; comme les textes précédents, il figure dans les *Coffin Texts* (El-Bercheh) et dans le papyrus Schmitt. C'est également un texte où Horus prend soin du roi. — Non repéré dans Têti, le Spr. 424 (P/F/W sup 40-47) est en initiale dans la partie médiane de la paroi Ouest de Mérenrê (M/F/W med 1-3) et à la partie supérieure de la paroi Ouest de Pépi II (N/F/W sup 28-33) ; on le trouve également chez Neit (Nt/

F/Sw/1-6 = Nt 450-455) et plus tard dans les *Coffin Texts* (El Bercheh) et le papyrus Schmitt. Il est constitué d'une série de courtes propositions assez disparates. On remarque en initiale (§ 768 a-b) une répétition accusée du thème du « départ » (*šm*) avec tous les mouvements qu'il peut entraîner, tant pour le roi que pour Horus (pour les formes infinitives et le nom verbal, cf. J.P. Allen, *The Inflection*, 1984, p. 457, § 654). — Le texte qui suit (P/F/W sup 48-55) se trouvait déjà chez Téli (T/A/W/46-48). C'est le Spr. 370 qui figure chez Mérenrê (M/F/W sup 30-32) et chez Pépi II (N/F/W med 1-2), puis dans les *Coffin Texts* et le papyrus Schmitt. C'est également un ensemble de propositions diverses, toutes relatives cependant à la protection du roi défunt assurée par Horus. — Le groupe des textes qui occupe le pignon de la paroi Ouest de la chambre funéraire de Pépi se clôt (P/F/W sup 55-58) par le Spr. 425 qui se retrouve dans la partie basse de cette même paroi, à la fin de la dernière colonne (P/F/W inf 57). Il figure également chez Mérenrê, mais au centre de la partie inférieure de la paroi (M/F/W inf 23-24), ce qui est aussi le cas chez Pépi II (N/F/W/28) et Neit (Nt/F/W/29-30 = Nt 412-413). Il se retrouve postérieurement sur un groupe de sarcophage de Saqqarah : « Osiris le roi, puisses-tu être protégé. Je te donne tous les dieux, ainsi que leur héritage, leurs provisions et tous leurs biens. Tu ne mourras pas ! ».

En dessous du fronton, la paroi Ouest de la chambre funéraire de Pépi I<sup>er</sup> comprend, nous l'avons indiqué, sept lignes horizontales. Elles s'ouvrent par le Spr. 367, texte déjà connu par Téli (T/A/W/41-42) et repris par Mérenrê (M/F/W sup 24-26), Pépi II (N/F/W inf 12-14) et Neit (Nt/F/W/13-15 = Nt 396-398). Des lambeaux figurent aussi dans Oudjebten (Wd 295-296) et Aba (fragment W, col. 8). Ils sont repris dans les *Coffin Texts* (El-Bercheh et Saqqarah), les tombes thébaines et celles de basse époque. Ce texte atteste l'intervention en faveur du roi de Geb, Horus et Thot. — Le texte qui suit (P/F/W med 1-3), le Spr. 368, est dans la même continuité dans les autres pyramides (M/F/W sup 26-30 ; N/F/W inf 14-17 ; Nt/F/W/15-18 = Nt 398-401 et Aba, fragment W, col. 9-11). Sa tradition est comparable à celle du Spr. 367. Le texte est relatif à la protection du roi. Le § 638, qui mentionne la déesse Nout au-dessus du défunt, a connu une faveur toute particulière (T.G. Allen, *Occurrences*, 1950, p. 79-80) ; retenons seulement ici sa présence à El Kurru au Soudan, dans la chambre funéraire de Tanoutamon, dernier roi de la 25<sup>e</sup> dynastie (cf. G. Soukiassian, dans *GM* 44, 1981, p. 59-60). — Les lignes 3 à 7 présentent les Spr. 426 à 435. Inconnus d'Ounas et de Téli, ils se retrouvent dans la même suite chez Mérenrê, Pépi II et Neit, également sur la paroi Ouest de la chambre funéraire, immédiatement à l'arrière du sarcophage. Ils ont une tradition qu'il s'agirait de préciser. Le bref Spr. 426 relate « l'apparition » (*kha*) du défunt comme roi de Haute et Basse Egypte, ayant pouvoir sur les dieux et sur leurs forces (*kas*). — Puis vient une série de textes importants s'adressant à la déesse Nout : ainsi, au Spr. 427, § 777, on lit : « O Nout, étends-toi sur ton fils Osiris, le roi, pour le cacher à Seth.

Protège-le, o Nout ». Les Spr. 432-434 insistent sur l'aspect céleste de la déesse mère. Dans ce que Sethe a défini comme le Spr. 435, après une épithète demeurée mystérieuse de la déesse Nout, est gravée à la septième ligne une titulature monumentale développée du souverain, qui occupe une ligne d'une hauteur double des six qui la précèdent.

Au-dessous des deux ensembles précédemment analysés (P/F/W sup et P/F/W med), la plus grande partie des textes s'allonge en 57 colonnes continues. Il faut toutefois réserver, à la partie inférieure des col. P/F/W inf 1-6, un panneau indépendant que nous désignons comme P/F/W inf 58-63. — Les premières colonnes P/F/W inf 1-4 sont occupées par le Spr. 436 qui se trouve également dans M/F/E inf 2-3 et N/F/W sup 33-36. C'est seulement chez Mérenrê que le Spr. est précédé d'un titre : « Donner la libation ». Ce texte, relatif à l'abondance de l'eau, donc à l'arrière-plan au Nil et à Osiris, offre une longue tradition. Il se termine par l'affirmation : « Tu ne mourras pas ! ». — Aux col. P/F/W inf 4-19 se développe le long Spr. 437 qui figurait également dans la même pyramide sur la paroi Sud, aujourd'hui bien détruite, du couloir séparant l'antichambre de la chambre funéraire (P/A-F/S). On le retrouve chez Mérenrê (M/F/W inf 32-46) et chez Pépi II en tout début de la partie supérieure de la paroi (N/F/W sup 1-28). C'est dire l'importance dans la composition des Textes des Pyramides de ce texte de résurrection qui ne semble pas avoir été repris dans les textes funéraires postérieurs. Après l'invocation : « Eveille-toi pour Horus, dresse-toi contre Seth, élève-toi comme Osiris, tel le transfiguré (*akh*), le fils de Geb, son aîné », la transfiguration du roi s'effectue dans un grand grondement cosmique. C'est le « départ » du roi (*išm.k*) comme celui d'Horus (§ 798 a) : « Puisses-tu donc t'éloigner au ciel ; puissent être dégagés pour toi les chemins des arcs qui permettent d'accéder à Horus » (§ 801 a et b) ; la glorification du roi culmine dans l'abondance de toutes les nourritures. — Aux col. P/F/W inf 19-22, le roi est acclamé comme immortel. Il profite également des richesses des offrandes. Ce texte (Spr. 438), pour lequel nous manquons présentement de l'équivalent dans la version de Mérenrê, figure à la partie supérieure de la paroi Ouest de Pépi II (N/F/W sup 42-46). — En revanche, les textes suivants se trouvaient déjà sur la paroi Ouest de la chambre funéraire de Têti, mais dans un ordre inverse : Spr. 335-336. En effet, P/F/W inf 22-24 correspond à T/F/W/49-53, tandis que P/F/W inf 24-25 est équivalent à T/F/W/46-49. Le Spr. 336 se retrouve dans M/F/W sup 53-61 et N/F/W med 6-7, tandis que le Spr. 335 correspond à M/F/W sup 51-53 et N/F/W sup 37. Aucun des deux textes ne semble avoir été repris postérieurement. Le Spr. 336 s'ouvre par une invocation au taureau des taureaux. Le Spr. 335 donne une description particulièrement suggestive du roi dans l'autre monde : « Combien belle est la vue du roi (J.-P. Allen, *The Inflection*, p. 452, § 646 et note 423), son bandeau vient du front de Rê, son pagne, qui est sur lui, d'Hathor ; son plumage est celui du faucon. Il monte au ciel auprès de ses compagnons les dieux ». — Aux

col. 25-27 est gravé le Spr. 439, pour lequel les recherches menées récemment dans les décombres de la pyramide de Téli montrent qu'il y figurait déjà (cf. provisoirement J. Sainte Fare Garnot, *Mélanges Maspero*, 1961, pl. IV, n° 23) ; nous proposons de l'attribuer à T/A/N. Le Spr. se trouvait également une seconde fois dans la pyramide de Pépi I<sup>er</sup> (cf. K. Sethe, *PT III*, p. 137, fragment E = Le Caire 1704), plus précisément sur la paroi Est de la descenderie (P/D post/E). Il est repris par Mérenrê (M/F/W inf 51-54) et par Pépi II (N/F/E inf 52-54). Le roi est identifié à la déesse Satis (D. Valbelle, *Satis et Anoukis*, 1981, p. 1 et 85-87). — Le texte du Spr. 440 des col. P/F/W inf 28-30 se trouvait aussi sur le mur Nord de l'antichambre de Téli (T/A/N) ; les deux dernières colonnes de cette paroi, qui sont encore en place bien que Maspero et Sethe les aient ignorées, portent les textes des § 815 d-816 d. Le Spr. 440 se lit encore sur la paroi Ouest de la chambre funéraire de Mérenrê (M/F/W inf 48-51) et de celle de Pépi II (N/F/W sup 53-60). Le début (§ 815 a-d) se retrouve dans les nouveaux textes que nous avons découverts au cours du déblaiement de l'appartement funéraire de Mérenrê (M/A/E inf 50-51), chez Pépi II (N 1055 + 44-47 de l'édition de G. Jéquier, pl. XIII, c'est-à-dire en fait N/A/E inf 31-34) et chez la reine Neit (Nt/F/E sup 35-36 = Nt 692-693) ; dans ces trois versions, les inscriptions se poursuivent avec un texte tout différent de celui du Spr. 440 de Sethe, ce qui a conduit Faulkner à les cataloguer comme Utt. 726 ; on notera donc que § 815 a-d est équivalent à § \*2252 a-c dans *AEPT, Supplement*, 1962, p. 75-76 ; une nouvelle fois, on doit souligner la confusion que risquent d'entraîner les nouvelles numérotations introduites par Faulkner. Dans le Spr. 440, Horus est prié de veiller à ce que les portes du ciel ne soient pas fermées ; sont évoqués « ceux qui connaissent le dieu, ceux qui aiment le dieu, appuyés sur leurs sceptres, gardiens de la Haute-Egypte, habillés de lin rouge, vivant de figues, buvant du vin, oints d'onguents » (sur l'aspect « social » d'un tel texte, cf. L. Kákósy, *Studia Aegyptiaca*, VII, 1981, p. 34). — Aux col. 30-31, le Spr. 441 est également connu sur la paroi Ouest de la chambre funéraire de Mérenrê (M/F/W inf 46-47) et celle de Pépi II (N/F/W sup 41-42) ; ce texte d'offrandes est repris dans les *Coffin Texts*. — Le Spr. 442 se trouve aussi dans M/F/W med 6-7 et N/F/W sup 47-53. D'abord est évoqué le trépas d'Osiris : « ce grand tombe sur son flanc ; celui qui est dans Nedit est renversé... Vois, Osiris est venu comme Orion, possesseur du vin lors de la fête-ouag. Beau, dit sa mère ; héritier, dit son père ; que le ciel a conçu et que celle du matin a enfanté ». Ainsi le roi est-il guidé vers les beaux chemins du ciel jusqu'au « champ des souchets », les Champs-Élysées. — Les séquences suivantes (Spr. 443-446) concernent la déesse Nout. Les Spr. 443 et 444 des col. P/F/W inf 35-37 se retrouvent dans M/F/W inf 20-22 et N/F/W inf 25-27 ; ils sont repris chez la reine Neit (Nt/F/W/26-28 = Nt 409-411) et dans les *Coffin Texts*. Le Spr. 445, qui ne figure que dans Pépi I<sup>er</sup>, est une simple invocation : « O Nout, si tu vis, le roi vivra ». Quant au Spr. 446, de la col. 38, il affirme la protection de Nout, étendue au-dessus de son fils le

roi ; il est également gravé au début de la partie inférieure des parois Ouest des chambres sépulcrales de Mérenrê (M/F/W inf 2) et de Pépi II (N/F/W inf 2) ; il se trouve chez la reine Neit (Nt/F/W/2 = Nt 385) et dans de nombreux *Coffin Texts*. — Le Spr. 428 de P/F/W inf 38-39 a déjà été rencontré au cœur des lignes horizontales de la même paroi (cf. P/F/W med 4, avec les inscriptions parallèles de Mérenrê, de Pépi II et de Neit). — Avec le Spr. 447 des col. 39-42, on revient à des textes relatifs au « départ » du roi pour l'autre monde, également attestés dans le début des inscriptions de la partie inférieure de Mérenrê (M/F/W inf 2-5) et de Pépi II (N/F/W inf 2-5) ; on les retrouve dans Neit (Nt/F/W/3-6 = Nt 386-389) et les *Coffin Texts*. — Le Spr. 448 de la col. 42, qui n'est séparé du Spr. précédent par le « signe du château » que chez Pépi I<sup>er</sup>, n'en est qu'un simple complément dans les diverses autres versions que nous venons de mentionner ; il consiste en une invocation à Thot. — Vient ensuite un Spr. très court (Spr. 449) qui est une formule d'offrandes, comparable à celles de la paroi Nord des chambres funéraires (cf. Spr. 26) ; il figure en tout début de la partie inférieure des parois Ouest des chambres funéraires de Mérenrê (M/F/W inf 2) et de Pépi II (N/F/W inf 1) ; ce ne peut donc être une réponse de Thot à la demande du défunt exprimée dans le Spr. précédent, le Spr. 448 (*contra* K. Sethe, *PT IV*, p. 87). La formule figure dans de nombreux *Coffin Texts*. — Le Spr. 450 des col. 42-46 reprend le thème du Spr. 447. On le lit aussi dans M/F/W inf 5-9 et dans N/F/W inf 5-9, ainsi que chez la reine Neit (Nt/F/W/6-10 = Nt 389-393), puis dans les *Coffin Texts* ; un élément épars (§ 835) est attesté par un fragment d'Aba, puis dans la tombe thébaine 11. Au § 833 a-b est affirmé le « grand départ » : « O roi, tu t'en es allé afin de vivre ; tu ne t'en es pas allé afin de mourir ; tu t'en est allé afin d'être un transfiguré (*akh*) à la tête des transfigurés, un puissant (*sekhem*) à la tête des vivants ». — Pour le Spr. 451 des col. 46-49, on doit citer les parallèles de M/F/W inf 9-12 et de N/F/W inf 9-12, de Nt/F/W/11-13 (= Nt 394-396), d'Aba (fragment W, col. 3-4) ainsi que des *Coffin Texts* ; pour le § 839, cf. la tombe thébaine 11. C'est un texte de résurrection et de purification. — Puis viennent aux col. 49-53, les Spr. 452 et 453, attestés aussi en suite continue sur la paroi Ouest des chambres funéraires de Mérenrê (M/F/W inf 27-31), Pépi II (N/F/W inf 31-35), Neit (Nt/F/W/33-37 = Nt 416-420). Les Spr. 452-453 figuraient aussi dans la même pyramide de Pépi I<sup>er</sup> sur la paroi Est du vestibule (P/V/E/50-52 ; cf. *Ann. Collège de France 1983-1984*, p. 591-592). Le Spr. 452 est un texte de purification, tandis que le Spr. 453 est un texte de rituel. — Aux col. P/F/W inf 53-56 est gravé le Spr. 356, qui est une composition disparate, mentionnant l'aide apportée par Horus, Thot et Geb. Il figurait déjà dans la pyramide de Téli, sur la paroi Est de la chambre funéraire (T/F/E inf 64-70) et, dans la même pyramide de Pépi I<sup>er</sup>, il se retrouve en doublet dans P/F/E/1-4 (cf. *Ann. Collège de France 1980-1981*, p. 478) ; chez Mérenrê, il est également gravé sur la paroi Est de la chambre funéraire (M/F/E sup 20-28), tandis qu'on le lit au milieu de la partie inférieure de la paroi Ouest de



Pépi II (N/F/W inf 35-42) ; présent encore dans les pyramides de la reine Neit (Nt/F/W/37-44 = Nt 420-427) et d'Aba (col. 586 et fragment T), il se perpétue dans les *Coffin Texts*. — La dernière colonne (P/F/W inf 57) débute par le Spr. 454, qui figure également à la partie inférieure de la paroi Ouest des chambres funéraires de Mérenrê (M/F/W inf 22-23) et de Pépi II (N/F/W inf 27-28) ; on le trouvera également dans Nt/F/W/28-29 (= Nt 411-412) et dans les *Coffin Texts*. La suprématie de l'Osiris-roi est affirmée : « Tu as enfermé chaque dieu dans tes bras, leurs contrées et leurs biens également ; Osiris-roi, tu es grand et enveloppant comme le cercle qui enveloppe les *Haou-nebout* » (cf. J. Vercoutter, dans *BIFAO* 46, 1947, p. 125-158 et 48, 1949, p. 107-209). — Le texte qui clôt le bas de la paroi est désormais détruit dans sa partie inférieure ; c'est une reprise de celui par lequel s'achève la partie supérieure de cette même paroi (P/F/W sup 55-58) : le Spr. 425. A la déclaration de la domination du roi sur tous les dieux déjà proclamée au début de la col. par le Spr. 454, s'ajoute l'affirmation suprême : « Tu ne mourras point ». — La partie inférieure de l'extrémité Nord de la paroi P/F/W est occupée par six colonnes de texte (P/F/W inf 58-63) constituant un panneau indépendant : Spr. 455. C'est un texte d'abondance et de purification, connu aussi par Mérenrê (M/F/W inf 24-27) et Pépi II (N/F/W inf 29-31) ainsi que dans Neit (Nt/F/W/30-33 = Nt 413-416) et dans les *Coffin Texts*. Il met en cause Horus et Seth, sous-tendant une dialectique du bien et du mal ; « le roi est purifié et le mal relatif à lui est à terre, c'est-à-dire ce que Nouteknou a fait contre toi avec tes esprits » — formule énigmatique, comme il y en a tant dans les Textes des Pyramides, faisant allusion à une entité des plus obscures, une Nouteknou en qui K. Sethe (*PT* IV, 109-111) a invité à reconnaître le désert, terre des morts (peut-être, avec G. Roquet, « Avant le désert », dans *Mélanges Vercoutter*, 1985, p. 291-311, pourrait-on interpréter *nwt.k-nw* « ta venaison du veneur »).

Si nous nous sommes arrêtés à une analyse si attentive d'inscriptions qui pouvaient apparaître comme très connues, puisque gravées sur une paroi « majeure » et fort bien conservées dans leur intégralité, c'est pour montrer que sur un thème général des plus immédiats : celui du « départ » du défunt vers l'Ouest — la terre des morts —, les Textes des Pyramides présentent, d'un appartement funéraire à l'autre, de nombreuses variantes, en particulier dans la disposition réciproque des *Sprüche*. Pour ces textes si vénérables et d'une importance si grande en vue de la compréhension de la pensée des anciens Egyptiens, beaucoup reste encore à faire ; plus d'un de leurs enseignements demeurera sans doute scellé à toujours et à jamais.

\*

\*\*

Dans le cadre du laboratoire informatique associant différentes chaires d'orientalisme ancien du Collège de France, on a entrepris le dépouillement

des revues parues entre 1980 et 1988 et conservées à la bibliothèque Champollion. 5 000 nouvelles fiches ont été proposées aux lecteurs au printemps 1989, avec mise à jour permanente. Les Mélanges, les Actes des Congrès et des Colloques vont désormais être systématiquement dépouillés. On étudie enfin des applications de la base de données relationnelle INFORMIX aux besoins de la bibliothèque Champollion. Pour ces travaux, les conseils de M. Nicolas Grimal, professeur à Paris-Sorbonne, ont été précieux ainsi que l'aide compétente de M. Josef Serdült.

Tant au Cabinet d'Égyptologie du Collège de France, qu'au Département des manuscrits de la Bibliothèque Nationale ou à la Bibliothèque de l'Institut, M. Michel Dewachter a continué ses recherches sur l'histoire de la discipline, en classant en particulier la correspondance de Letronne que ses héritiers viennent d'offrir à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Depuis mars 1989, M. Dewachter prépare, sous la direction du Prof. J. Leclant, les manifestations du Bicentenaire Champollion.

J.L.

#### PUBLICATIONS

— « Le monument de fête-sed d'Aménophis III à Malkata-Sud », dans *Journal des Savants*, juillet-décembre 1987 (diffusé en 1988), p. I-III.

— « Un manche de sistre au nom de Shabataka », dans *Pyramid Studies presented to I.E.S. Edwards*, EES, London 1988, p. 152-153, pl. 30b.

— « Information, Découverte récente à Saqqarah (Égypte) de deux pyramides de reines », dans *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, avril-juin 1988, p. 262-265.

— « La pensée de l'Égypte pharaonique », dans *Encyclopédie Philosophique Universelle* (dir. André Jacob), I : *L'Univers philosophique*, Paris, PUF, 1989, p. 1642-1646 (n° 263).

— « Méroé et Rome », dans *Studia Meroitica 1984, Proceedings of the Fifth International Conference for Meroitic Studies*, Rome, 1984, Meroitica, 10, Berlin 1989, p. 29-45.

— « A propos du scarabée d'Amathonte T. 243/15 », dans *Report of the Department of Antiquities Cyprus, 1988*, Part 1, Nicosie 1988, p. 337-338, 1 fig.

— En collaboration avec G. Clerc : « Aegyptiaca et témoignages du culte isiaque en Saône-et-Loire », dans *Les collections égyptiennes dans les Musées de Saône-et-Loire*, 1988, p. 23-38, avec ill.

— En collaboration avec G. Clerc : « Fouilles et travaux en Égypte et au Soudan, 1986-1987 », dans *Orientalia*, 57, 1988, p. 307-404, pl. VI-LXXI (91 fig.).

— Dans *Annuaire du Collège de France*, 88, année 1987-1988, p. 535-547 ; I : « Gravures et inscriptions rupestres de Nubie », p. 535-537 ; II : Séminaire, « Les Textes des Pyramides, documents nouveaux de Saqqarah », p. 537-542 ; Publications, p. 543-547.

— Dans *Annuaire EPHE, V<sup>e</sup> section*, t. XCVII, 1987-1988 : « Histoire de la diffusion des cultes égyptiens », p. 166-173 ; I : « Recherches sur la diffusion des cultes isiaques », p. 166-168 ; II : « Etudes méroïtiques », p. 168 ; Publications et activités du directeur d'études, travaux de l'équipe, p. 168-173.

— « La modification d'un regard (1787-1826) : du " voyage en Syrie et en Egypte " de Volney au Louvre de Champollion », lecture faite dans la séance publique annuelle du 27 novembre 1987, dans *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres* 1987 (paru en 1988), p. 708-729.

— « Jean-François Champollion », dans *La découverte, Corps Ecrit*, 27, PUF, 1988, p. 5-11.

— « Champollion, Bunsen, Lepsius », dans *Karl Richard Lepsius (1810-1884), Akten der Tagung anlässlich seines 100. Todestages, 10.-12.7.1984 in Halle*, Berlin (Akademie Verlag) 1988, p. 53-59.

— « Les Phéniciens et l'Egypte », dans *Dossiers, Histoire et Archéologie*, n° 132, nov. 1988, p. 14-18.

— « Les jarres d'Almuñécar », *ibid.*, p. 81.

— « Regards d'un historien contemporain sur les cultures antiques », dans *Congresso Internacional, As humanidades greco-latinas e a civilizaçao do universal*, Actas, Coimbra 1988, p. 317-321.

— « Rapport sur l'état des publications de l'Académie pendant l'année 1987 », dans *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1988, p. 105-107.

— « G. Posener, 19 Septembre 1906-15 Mai 1988 », dans *Annuaire du Collège de France*, 88, 1987-1988, p. 75-76.

Préfaces :

— J.-Ph. Lauer, *Le mystère des pyramides*, Nouvelle édition, Presses de la Cité, Paris 1988, p. 7-9.

— Tristan Tzara — E. Sved, *L'Egypte face à face*, 1988, p. 4-5.

— J. Buurman, N. Grimal, M. Hainsworth, J. Hallof, D. van der Plas, *Inventaire des signes hiéroglyphiques en vue de leur saisie informatique*, Mémoires de l'AIBL, NS, VIII, 1988, p. 3.

— Angèle Kapoian-Kouymjian, *L'Egypte vue par des Arméniens (XI-XVII<sup>e</sup> s.)*, Editions de la Fondation Singer Polignac, Paris 1988, p. IX-X.

— *Avant-propos à Memphis et ses nécropoles au Nouvel Empire, Nouvelles données, nouvelles questions*, Actes du Colloque International C.N.R.S., Paris, 9 au 11 octobre 1986, édités par A. Zivie, Paris (C.N.R.S.) 1988.

— Catalogue de l'exposition : *Un siècle d'épigraphie classique, aspects de l'œuvre des savants français dans les pays du Bassin méditerranéen*, Institut de France, 21-26 octobre 1988, p. 4-5.

#### MISSIONS ET ACTIVITÉS

La Mission Archéologique Française de Saqqarah (M.A.F.S.) a continué, du 15 janvier au 15 avril 1989, les travaux de dégagement et l'étude du complexe funéraire de Pépi I<sup>er</sup> à Saqqarah-Sud.

En Avril 1988, une collaboration fructueuse menée avec le Département des Etudes et Recherches d'E.D.F. et la C.P.G.F. avait permis de localiser avec grande précision deux pyramides de reines qui ont été l'objet des dégagements de cette campagne. Ces monuments sont malheureusement en très mauvais état de conservation et n'ont encore livré aucun matériel permettant d'attribuer un nom à leur propriétaire. Entre les deux pyramides déjà repérées, on a pu mettre en évidence l'angle d'une troisième à la fin de la campagne. Le mur d'enceinte commun à cette nouvelle pyramide, au centre, et à celle de l'Ouest semble avoir reçu, sur sa face Ouest, des témoignages de piété populaire ; plusieurs petites tables d'offrandes en général assez frustes ont été sculptées à sa base, directement dans les blocs du dallage.

Sur les faces Est des deux premières pyramides repérées, on a commencé le dégagement des temples funéraires qui ont livré un abondant matériel archéologique : on y a mis au jour en particulier de nombreuses céramiques caractéristiques de la fin de la VI<sup>e</sup> dynastie, des fragments d'un très beau vase d'albâtre gravé et peint en bleu d'éléments de la titulature royale, ainsi que des morceaux d'une assiette en pierre dure translucide gravée également.

La pyramide de l'Ouest garde encore baissée en place sa herse de granit au fond de la descenderie ; un « serdab » qui débouchait dans l'angle Sud-Est de la chambre funéraire a livré une sandale en bois doré, un petit vase de métal cuivreux plaqué d'or et plusieurs rouleaux d'étoffe qui ont vraisemblablement appartenu au matériel funéraire de la reine enterrée là.

Aucune trace de textes des pyramides n'a pu encore être repérée dans ces monuments.

Dans la pyramide de Pépi I<sup>er</sup>, on a poursuivi les vérifications des fac-similés des parois inscrites. Avec l'aide de M. Michel Wuttmann, restaurateur à l'I.F.A.O., on a continué le remontage en place des parois des Textes des Pyramides. La paroi Est de l'Antichambre a été terminée et la remise en état de celle du Sud poursuivie.

On a commencé enfin la copie des parois du vestibule de la pyramide de Mérenré.

## COMMUNICATIONS ET CONFÉRENCES

18 juin 1988, Fondation de Lourmarin R. Laurent-Vibert, Château de Lourmarin, Vaucluse : Présidence de la II<sup>e</sup> Journée Archéologique sur le thème : « L'archéologie française au Proche-Orient ».

30 juin 1988, Institut de France, Introduction à « Autour de l'exposition " I Fenici " ».

23-26 août 1988, Présidence de la X<sup>e</sup> Conférence Internationale des Etudes Ethiopiennes, Paris, Palais de l'Unesco ; discours d'ouverture et de conclusion.

21 octobre 1988, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Colloque International du Centenaire de l'Année Epigraphique, Allocution d'ouverture.

Octobre 1988, Institut de France, organisation de l'exposition : « Un siècle d'épigraphie : aspects de l'œuvre des savants français dans les pays du Bassin méditerranéen ».

22 Octobre 1988, Société Française d'Égyptologie, communication : « Travaux récents au complexe funéraire de Pépi I<sup>er</sup>, Saqqarah », avec projection d'un film-vidéo : « Les dénicheurs de pyramides ».

29 Novembre-3 Octobre 1988, Participation au 5<sup>e</sup> Congrès International des Egyptologues, Le Caire, exposé : « Nouvelles découvertes à la Pyramide de Pépi I<sup>er</sup>, Saqqarah ».

Collège de France, 14 Février 1989 : « A la découverte de pyramides de reines de l'Ancien Empire ».

Association des Anciens et Amis de l'Ecole Biblique et Archéologique Française de Jérusalem, 4 Mars 1989 : « Quelques résultats des fouilles récentes dans la région memphite et le Delta ».

Le 14 Avril 1989, Co-présidence de l'inauguration de la Bibliothèque E. Volterra, Rome, Palais Farnèse. Allocution sur Edoardo Volterra.

Colloque du Bicentenaire de la Révolution : *Sciences en révolution, 1789 et plus tard*, VII<sup>e</sup> Colloque européen du Centre Interdisciplinaire d'étude de l'évolution des idées, des sciences et techniques, Université de Paris-Sud, 24 Mai 1989 : « Bonaparte et l'expédition d'Égypte ».

Président du Comité National pour l'étude des routes de la soie (U.N.E.S.C.O.).

Participation à plusieurs jurys de thèses de doctorat aux Universités de Paris III, Paris IV et Lyon.

## PROFESSEURS ÉTRANGERS INVITÉS AU COLLÈGE

M. Jürgen OSING, Professeur d'Égyptologie à l'Université de Bonn, conférences sur « Aspects de la littérature et de la langue égyptiennes », 1. Les chants du harpiste au Nouvel Empire ; 2. La liste des toponymes égéens au temple funéraire d'Aménophis III ; 3. Vocabulaires et manuels sacerdotaux aux temps romains ; 4. Le panthéon égyptien d'après un manuel romain, les 15 et 22 février, les 1<sup>er</sup> et 8 mars 1989.

M. Herman DE MEULENAERE, Conservateur en Chef honoraire des Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles, Professeur à l'Université de Gand, conférences sur « El Kab, un site antique de la Haute Egypte », les 11, 17, 24 et 31 Mai 1989.

## PUBLICATIONS DES MEMBRES DE L'ÉQUIPE

C. BERGER, « Fouilles récentes à Sedeinga », dans *Studia Meroitica 1984, Meroitica 10*, Berlin 1988, p. 773-776.

J. BERLANDINI, communication *Cinquième Congrès International des Egyptologues*, Le Caire, 29 octobre-3 novembre 1988 : « Ptah-démiurge et l'Exaltation-du-ciel ».

— « Contribution à l'étude du pilier Djed memphite », dans *Memphis et ses nécropoles au Nouvel Empire, Nouvelles données, nouvelles questions*, Actes du Colloque International, C.N.R.S., Paris, 9 au 11 octobre 1986, édités par A. Zivie, Paris (C.N.R.S.) 1988, p. 23-33, pl. 1-2 A.

— « Problématique des monuments du secteur de la chapelle de Séthi I<sup>er</sup> à Memphis », *ibid.*, p. 35-36, pl. 3.

M.-A. BONHÈME et A. FORGEAU : communication au *Congrès de l'A.P.A.H.A.U.*, Tours, 18-20 novembre 1988 : « Peut-on parler d'ordres et de proportions dans l'architecture égyptienne ? »

— En collaboration avec A. FORGEAU, conférence au Centre Culturel d'Égypte, le 20 Septembre 1988 : « Pharaon : les secrets du pouvoir ».

— En collaboration avec A. FORGEAU, participation à l'émission *Les chemins de la connaissance* (France Culture), les 18 et 19 Juillet 1988 sur le thème « Pharaon : les secrets du pouvoir ».

M.-C. BUDISCHOVSKY, « La collection égyptienne de Beaufort en Vallée », dans *Bulletin des amis du Musée J. Denais*, 1988.

— « L'Égypte pharaonique », dans *Historiens et géographes* (bibliographie du CAPES Interne), n° 321, déc. 1988, p. 169.

— En collaboration avec N. GENAILLE, « Les stèles égyptiennes du Musée de Rennes, 3, Imen-Rekh », dans *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, 95, 1988, p. 225-246.

G. CLERC, cf. articles en collaboration avec J. LECLANT. — « Hathor », dans *Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae*, IV, 1, 1989, p. 451-458 et IV, 2, pl. 272-275.

— « Une figurine phallique de Palaepaphos », dans *Report of the Department of Antiquities Cyprus, 1988*, Nicosie 1988, part. II, p. 53-58, pl. XVI.

M. DEWACHTER, « L'Égypte et Bourges, Histoire d'une collection orientale du Berry », dans *Cahiers d'Archéologie et d'Histoire du Berry*, n° 93, Bourges 1988, p. 3-35.

— « Un don du Lycée Champollion au Musée : trois lettres inédites de Jacques-Joseph Champollion-Figeac », dans *Cahiers du Musée Champollion*, n° 1, Figeac 1988, p. 22-29.

— « L'expédition franco-toscane en Égypte : clés et notes pour le Tableau commémoratif d'Angelelli », dans *Cahiers du Musée Champollion*, n° 1, 1988, p. 50-54.

— « Importance du "Lepsius" pour étudier la dispersion des équipements funéraires », dans *Karl Richard Lepsius (1810-1884), Akten der Tagung anlässlich seines 100. Todestages, 10-12.7.1984 in Halle*, Berlin 1988, p. 284-291.

— « Nouveaux documents relatifs à l'expédition franco-toscane en Égypte et en Nubie (1828-1829), dans *Bulletin de la Société Française d'Égyptologie* n° 111, avril 1988, p. 31-73.

— « Les collections égyptiennes formées au moment de l'Expédition d'Égypte », dans *Monuments de l'Égypte, L'édition impériale de 1809*, par Charles Coulston Gillispie et M. Dewachter, Princeton-Paris 1988, vol. I, p. 31-40.

— *Un Avesnois : l'égyptologue Prisse d'Avennes (1807-1879) — Etudes et documents inédits*, Avesnes 1988 (tome 30 des Mémoires de la Société Archéologique et Historique d'Avesnes).

— « L'apparition du Papyrus Prisse (pBN 183-194), dans *Revue d'Égyptologie* 39, 1988, p. 209-210.

— « Le paradoxe des « Papiers Salvolini » de la Bibliothèque nationale (Mss NAF 20450-20454) et la question des manuscrits des frères Champollion », dans *Revue d'Égyptologie* 39, 1988, p. 215-227.

— « Un pionnier de l'égyptologie : Mourad Effendi, alias Frédéric Cailliaud (1787-1869) », introduction à l'ouvrage de Michel Chauvet, *Frédéric Cailliaud — Les aventures d'un naturaliste en Égypte et au Soudan (1815-1822)*, Saint Sébastien 1989, p. 13-46.

— En collaboration avec le D<sup>r</sup> Liliane Réveillac, « Les deux momies égyptiennes mises en dépôt à Figeac par le Musée de Cahors », dans *Cahiers du Musée Champollion 1* », Figeac 1988, p. 16-21.

— Communication au *XLIX<sup>e</sup> Congrès des Sociétés Savantes du Centre* : « Archéologie et Muséologie : remarques à propos du cercueil égyptien du Musée d'Issoudun ».

A. FORGEAU, cf. M.-A. BONHÊME.

N. GENAILLE, cf. M.-C. BUDISCHOVSKY.

N. GRIMAL, *Histoire de l'Égypte Ancienne*, Paris (Fayard) 1988, 594 p.

— « Recueil informatisé de textes égyptiens », dans *Studien zur altägyptischen Kultur, Beihefte*, Bd. 1, Hambourg 1988.

— En collaboration avec J. BUURMAN, M. HAINSWORTH, Jochen HALLOF et D. van der PLAS, *Inventaire des signes hiéroglyphiques en vue de leur saisie sur ordinateur*, 3<sup>e</sup> édition entièrement refondue du *Manuel de codage des textes hiéroglyphiques en vue de leur saisie sur ordinateur, Informatique et Egyptologie*, t. 2, Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, nouvelle série, t. VIII, Paris 1988, 215 p.

— Communications *Cinquième Congrès International des Egyptologues*, Le Caire, 29 octobre-3 novembre 1988 : « Enregistrement documentaire et base de données textuelles » et « Corégence et association au trône : l'Enseignement d'Amenemhat I<sup>er</sup> ».

A. LABROUSSE, « Le temple funéraire de Pépi I<sup>er</sup> au Nouvel Empire », dans *Memphis et ses nécropoles au Nouvel Empire, Nouvelles données, nouvelles questions*, Actes du Colloque International C.N.R.S., Paris, 9-11 octobre 1986, édités par A. Zivie, Paris 1988, p. 67 et pl. 2 B.

— En collaboration avec M<sup>me</sup> Fr. BERDOT (Département audiovisuel de l'Univ. Paris-VII), réalisation d'un court-métrage vidéo (Betacam) : « Les dénicheurs de pyramides ».

E. et J. LAGARCE, « The Intrusion of the Sea Peoples and their Acculturation : A parallel between Palestinian and Ibn Hani Data », dans *Proceedings of the 1rst International Symposium on the Antiquities of Palestine, Alep, 1981*, vol. III, Alep 1988, 31. p., 75 notes et 28 fig.

E. et J. LAGARCE, A. BOUNI et N. SALIBY, notice « Ras Ibn Hani », dans le *Catalogue de l'exposition « Contribution française à l'archéologie syrienne, 1969-1989 »*, Institut Français d'Archéologie du Proche-Orient, Damas, février 1989, Damas 1989, p. 91-97, fig. 1-4.

E. et J. LAGARCE et A. BOUNI, « Interview », dans *Al-Ouahda*, quotidien syrien, Lattaquié, 29 août 1988, p. 3.

E. LAGARCE, participation, avec interventions, au Colloque « *Early Society in Cyprus* », Edimbourg, 13-16 avril 1988, organisé par le D<sup>r</sup> E.J. Peltenburg, Department of Archaeology, Univ. of Edinburg, et le D<sup>r</sup> E. Goring, National Museums of Scotland.

B. MIDANT-REYNES et S. HENDRICKX, « Preliminary Report on the Predynastic Living Site Maghara 2 (Upper Egypt) », dans *Orientalia Lovaniensia Periodica 19*, 1988, p. 9-13 et 6 pl.



O. PERDU, « Sobekhotep, prêtre dans la région du Fayoum vers la xxv<sup>e</sup> dynastie », dans *Göttinger Miszellen* 106, 1988, p. 75-81.

— Conférence à la Société d'Égyptologie de Genève, le 22 novembre 1988 : « Les rois saïtes et le culte d'Apis ».

M. PEZIN, « Ostracon copte de Tod », dans *Catalogue des collections égyptiennes des Musées de Saône-et-Loire*, 1988, p. 291-292.

— « Un texte copte de la prière attribuée à Chenouti », dans *Mélanges Antoine Guillaumont, Cahiers d'Orientalisme* 20, 1988, p. 63-68.

— Communication à la *Quatrième Journée d'Études Coptes*, Strasbourg, 27 mai 1988 : « Les manuscrits coptes Seymour de Ricci ».

— Communication à l'Institut de Papyrologie de la Sorbonne, le 18 janvier 1989 : « Diogène et les philosophes grecs chez les Coptes ».

A. ZIVIE, édition de l'ouvrage collectif : *Memphis et ses nécropoles au Nouvel Empire. Nouvelles données, nouvelles questions* ; Actes du Colloque International C.N.R.S., Paris, 9-11 octobre 1986, Paris (C.N.R.S.) 1988 ; rédaction de l'introduction, p. 11-16.

— « Écritures et traditions. L'Égypte ancienne », dans *Le Grand Atlas Universalis des Religions*, 1988, p. 216-217.

— « Portrait de femme. Une tête en bois stuqué récemment découverte à Saqqarah », dans *Revue d'Égyptologie*, 39, 1988, p. 179-195, pl. 7-11.

— « Aper-El et ses voisins. Considérations sur les tombes rupestres de la XVIII<sup>e</sup> dynastie à Saqqarah », dans *Memphis et ses nécropoles au Nouvel Empire*, Actes du Colloque international, C.N.R.S., Paris, 9-11 octobre 1986, édités par A. Zivie, Paris, 1988, p. 103-112.

— « Un exemple d'archéologie de sauvetage à Saqqarah », dans *Cinquième Congrès International d'Égyptologie*, Le Caire 1988, résumé des communications, p. 229-300.

— « Cat mummy » et « Kitten mummy », dans *Mummies and Magic, The Funerary Arts of Ancient Egypt*, Museum of Fine Arts, Boston 1988, p. 216-217.

Chr. ZIVIE-COCHE, « Abu Simbel », dans *Encyclopaedia Universalis* 1, Paris 1988, p. 73-75, pl. I-II.

— « Aux marges de Memphis : Giza », dans *Memphis et ses nécropoles au Nouvel Empire. Nouvelles données, nouvelles questions*. Actes du Colloque international, C.N.R.S., Paris, 9-11 octobre 1986, édités par A. Zivie, Paris 1988, p. 113-122.

— « Introduction à l'épigraphie des temples égyptiens des époques grecque et romaine ; résumé des cours 1987-1988 », dans *Annuaire de l'École Pratique des Hautes Études*, V<sup>e</sup> section, 96, Paris 1988, p. 163-165.

— « Deir Chelouit : un temple méconnu », dans *Dossiers Histoire et Archéologie* 136, Paris 1989, p. 72-77.